

## éditorial

Pour cette Lettre de printemps de la MMSH, nous avons choisi de donner la parole aux dix laboratoires constitutifs de la Maison, qui lui ont donné ses lettres de noblesse en matière d'études méditerranéennes et africaines depuis plus de 20 ans. Alors que le paysage scientifique des Maisons des sciences de l'homme change, leurs périmètres et champs de recherches se transforment aussi, avec le soutien de leurs tutelles. La pandémie de Covid-19 ne nous a pas quittés depuis treize mois, mais nos chercheurs ont poursuivi leur activité et ont montré leurs capacités d'invention et de renouvellement en lançant des chantiers inédits, numériques pour la plupart, reconnus par les organismes nationaux et internationaux. Une nouvelle Unité Mixte de Recherches est née, Mesopolhis, fusion du Laboratoire méditerranéen de sociologie et d'une équipe de Sciences Po Aix. Elle a rejoint les autres unités de la MMSH, le Laboratoire méditerranéen de Préhistoire Europe-Afrique (LAMPEA), le Centre Camille Jullian, L'Institut de recherche en architecture antique (IRAA), le Laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée (LA3M), le Centre Paul-Albert Février (Textes et documents de la Méditerranée antique et médiévale (TDMAM), le Laboratoire Temps, Espaces, Langages -Europe méridionale, Méditerranée (TELEMME), L'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (IDEMEC), l'Institut des mondes africains (IMAF), l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM). Une page ne pouvait embrasser toute la richesse qu'ils détiennent, et un certain nombre d'entre eux ont choisi de diriger l'éclairage sur quelques projets-phares ou personnalités tutélaires de leur périmètre. Parallèlement, ils ont contribué aux programmes de recherche collectifs et interlaboratoires et participé aux événements de culture scientifique organisés par la Maison ou par leurs tutelles, en particulier Aix-Marseille Université.

Depuis sa fondation en 1996, La MMSH héberge ces laboratoires et appuie leurs projets. Elle soutient aujourd'hui leurs rapprochements avec les autres équipes de recherche du site d'Aix-Marseille en proposant des appels à projets, ouverts à l'ensemble des sciences humaines et sociales du périmètre, susceptibles d'enrichir les thématiques historiques de la Maison et de défricher de nouveaux champs de recherche fédérateurs.

Sophie BOUFFIER,  
Directrice de la MMSH

## SOMMAIRE

<b>CENTRE CAMILLE JULLIAN</b>	2
Patrice Pomey et « l'école aixoise » d'archéologie navale.	
<b>TELEMME</b>	3
Médiation scientifique et nouvelles écritures : le numérique au service de la recherche	
<b>IMAF</b>	4
Une histoire de la folie en Afrique de l'Ouest. Gouverner le désordre mental au temps des décolonisations	
<b>IREMAM</b>	5
Livres et MAM. Une série d'entretiens sur les mondes arabes et musulmans	
<b>LAMPEA</b>	6
Le LAMPEA : un laboratoire pour comprendre les interactions homme-milieu	
<b>IRAA</b>	7
Programme de l'ANR Pix	
<b>CPAF-TDMAM</b>	8
Retour sur le projet ERC : Judaism and Rome	
<b>IDEMEC</b>	9
L'IDEMEC relie trois thématiques : l'écriture, le sujet et l'altérité.	
<b>LA3M</b>	10
Derrière le retable : le chœur roman de la cathédrale de Cavallion	
<b>MESOPOLHIS</b>	11
Les laboratoires CHERPA et LAMES deviennent MESOPOLHIS	
<b>ZOOM</b>	12
Atlas des migrations en Méditerranée. De l'Antiquité à nos jours.	

numéro SPÉCIAL  
« La parole aux laboratoires »

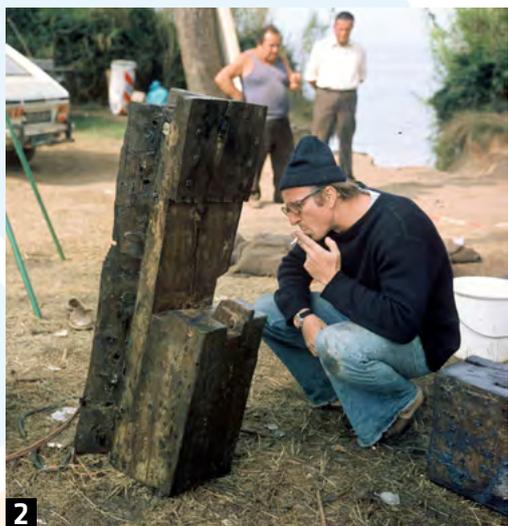
## PATRICE POMEY ET « L'ÉCOLE AIXOISE » D'ARCHÉOLOGIE NAVALE.

Il faut remonter à l'année 1967. Patrice Pomey, alors étudiant à la Sorbonne, s'intéresse à l'archéologie sous-marine et fait la rencontre d'André Tchernia qui vient d'être nommé à la tête de la Direction des recherches archéologiques sous-marines (DRASM), créée en 1966 par le Ministère de la Culture.



Dès l'été 1968, Patrice est convié à participer à la campagne de fouille sur l'épave Madrague de Giens dans l'archipel des îles d'Hyères près de Toulon. La campagne se solde par un échec, car le vieux chaland prêté par la Marine Nationale et qui devait servir de base opérationnelle fait naufrage. En revanche, le jeune étudiant de Paris trouve un sujet de mémoire de maîtrise (la construction navale à l'époque romaine) et une vocation qui marquera toute sa vie de chercheur. Il ne quittera plus la mer Méditerranée où les nombreuses missions lui permettront d'acquérir une expérience hors du commun du travail scientifique sous-marin et une connaissance profonde des techniques de la construction navale et de la navigation antique.

Après un deuxième mémoire à l'EPHE en 1971 sur les navires des mosaïques de la place des Corporations à Ostie, Patrice intègre l'Ecole française de Rome et, de retour en France en 1974, est recruté au CNRS et rejoint l'Institut d'Archéologie Méditerranéenne puis le Centre Camille-Jullian (1978) venant ainsi renforcer la première équipe spécialisée en archéologie sous-marine au sein d'une unité de recherche française. Parallèlement, avec André Tchernia et Antoinette Hesnard, il prend la direction de la fouille de l'épave de la Madrague de Giens (1972-1982) qui, par son ampleur et ses développements méthodologiques devient la fouille de référence pour l'archéologie sous-marine scientifique française ; elle est aussi le point de départ des études d'histoire économique à travers les échanges maritimes qui constituent encore aujourd'hui une des spécialités du CCJ.



L'impact de cette fouille sera aussi déterminant pour le développement de l'archéologie navale française en tant que domaine de recherche à part entière. C'est ici que Patrice développe pour la première fois les thèmes et notions qui suscitent encore aujourd'hui de riches débats au sein de la communauté scientifique internationale.

Directeur du Département de recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM) de 1984 à 1991, Patrice assurera la direction du Centre Camille-Jullian entre 2000 et 2008 et passera ensuite deux heureuses années au Centre d'études Alexandrines en apportant une contribution majeure à l'étude de la batellerie pharaonique.

Mais ce n'est que à son retour en France qu'il s'engage dans un projet de ambitieux, véritable rêve pour tout archéologue naval : la construction à l'échelle de la réplique navigante d'un des bateaux grecs-archaïques qu'il avait étudié lors des fouilles du début des années 1990 du port antique de Marseille Place Jules-Verne, le Gyptis.

Maître internationalement reconnu d'une branche de l'histoire des techniques, Patrice est devenu le mentor de « l'école aixoise » d'archéologie navale qu'il aura soutenu avec conviction et générosité jusqu'au terme de sa longue et heureuse carrière de grand savant et de scientifique hors norme.

*Giulia Boetto, directrice du CCJ*



### La communauté scientifique rend hommage à Patrick Pomey

<https://ccj.cnrs.fr/spip.php?article2403>

<http://www.mmsh.univ-aix.fr/News/Pages/Flash-530.aspx>

<https://www.efrome.it/presse/communiques/patrice-pomey-1943-2021>

**1.** Sortie de plongée sur l'épave de la Madrague de Giens (cliché A. Chené, CNRS, CCJ).

**2.** Etude d'un prélèvement réalisé sur la quille de la Madrague de Giens (cliché A. Chené, CNRS, CCJ).

**3.** Avec le Gyptis en 2013 (cliché L. Damelet, CNRS, CCJ).

## MÉDIATION SCIENTIFIQUE ET NOUVELLES ÉCRITURES : LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA RECHERCHE

TELEMME, engagée depuis plusieurs années dans une réflexion sur la médiation de la recherche appuyée notamment sur le numérique, a profité de l'exceptionnalité de l'année 2020 pour approfondir ses explorations.

À côté des manifestations de format classique, TELEMME a très tôt mis en œuvre des dispositifs transversaux permettant à ses membres d'expérimenter différentes formes d'écriture et de médiation scientifique : *La Recherche & la Cité*, journées pluridisciplinaires organisées avec nos partenaires scientifiques et culturels autour d'une question portant un fort enjeu de société ; l'atelier *Visual Studies & humanités numériques*, qui en prolongement et en partenariat avec le *Pôle image, son, pratiques du numérique en sciences humaines et sociales*<sup>1</sup> de la MMSH, explore le traitement et la restitution numérique des images comme objet et mode d'écriture de la recherche ; l'Observatoire du développement local, qui valorise les recherches appliquées menées en collaboration avec les collectivités, institutions et entreprises de la région ; et les *Rencontres méditerranéennes de TELEMME*<sup>2</sup>, journées annuelles hors les murs et tout public autour d'une thématique commune à différents groupes du laboratoire, expérimentant des modalités de dialogue et de restitution originale des recherches.

L'ensemble de ces dispositifs a accompagné la montée en puissance de TELEMME dans les usages du numérique articulés à une réflexion sur les modalités de médiation de la recherche, une dynamique qui s'est accélérée avec les contraintes sanitaires de l'année 2020. L'Atelier *Visual Studies* a impulsé la réalisation du webdocumentaire *Fos / étang de Berre. 200 ans d'histoire industrielle et environnementale*<sup>3</sup>, l'Observatoire du développement local est avec la MMSH le référent PACA de la plateforme collaborative CORTE – Coronavirus, Territoires, Espaces, Consultation francophone sur les impacts sociaux et spatiaux du Covid-19, et les *Rencontres méditerranéennes de TELEMME* préparent une édition 2021 largement numérique. Au-delà de ces dispositifs, plusieurs projets et groupes de recherche de TELEMME se sont emparés des formats numériques, à l'image de l'exposition virtuelle<sup>4</sup> et du cycle de webinaires du programme *Rue d'Alger*<sup>5</sup>.

Continuant sur notre lancée, nous vous préparons de nouvelles surprises pour cette année 2021 !

*Delphine Cavallo, responsable de la diffusion et du traitement numérique de la recherche, TELEMME.*



Page d'accueil du webdocumentaire *Fos / étang de Berre. 200 ans d'histoire industrielle et environnementale*. Cyrille Le Menestrel (Gamuzza) / Agnès Maury (Les Films du papillon), licence CC BY-NC-ND 4.0

<sup>1</sup> [imageson.hypotheses.org](http://imageson.hypotheses.org) - <sup>2</sup> [rmtellemme.hypotheses.org](http://rmtellemme.hypotheses.org)

<sup>3</sup> [fos200ans.fr](http://fos200ans.fr) - <sup>4</sup> [www.ruedalger.net](http://www.ruedalger.net) - <sup>5</sup> [telemmeinfos.hypotheses.org/848](http://telemmeinfos.hypotheses.org/848)



Page d'accueil de l'exposition virtuelle *Rue d'Alger*, Istituto italiano di cultura - Marseille.  
Réalisation : Alessandra Ferrini ; Crédit photos : Jean-Christophe LETT

## MADAF - UNE HISTOIRE DE LA FOLIE EN AFRIQUE DE L'OUEST. GOUVERNER LE DÉSORDRE MENTAL AU TEMPS DES DÉCOLONISATIONS

Romain Tiquet est chargé de recherches CNRS à l'IMAF (MMSH). Ses recherches ont porté sur l'histoire de la répression de la marginalité urbaine en Afrique de l'Ouest. Depuis octobre 2020, il pilote le projet ERC StG MaDAf qui ambitionne de retracer l'histoire de la folie en Afrique de l'Ouest, pendant la période de décolonisation et après les indépendances. Le projet se concentre sur trois domaines principaux liés à l'histoire de l'Afrique, de la décolonisation et de l'histoire de la folie.

La folie doit être entendue avant tout comme une catégorie sur laquelle des croyances et des savoirs (cliniques, politiques, etc.) sont projetés, sur laquelle un contrôle social est envisagé. Le processus de qualification, de *labeling*, d'étiquetage de la folie est au cœur de ce projet. Plus largement, cela incite à croiser les représentations multiples de la folie, entre celles construites par les autorités (post)coloniales dans une dynamique de péjoration et celles, multiples, des sociétés africaines qui érigent pour la plupart l'acceptation et la prise en charge collective de la folie, entendue comme un phénomène sacré, mystique ou magique.

Ce projet souhaite sortir du cadre limité de l'internement psychiatrique pour interroger la multiplicité des lieux où se rencontre le trouble mental (rue, tribunal, prison, poste de police, village, etc.). Il questionne l'ordinaire de la folie au travers d'une étude au « ras des sources » et au « ras du sol » en intégrant l'analyse à plusieurs échelles, du local au transnational, afin de rendre compte du fossé entre discours, pratiques et expériences individuelles de la folie. Une diversité de sources vont être mobilisées, qu'elles soient écrites (archives administratives, presse), dont certaines encore jamais explorées dans le cadre africain (archives psychiatriques, dossiers de patients), mais aussi des sources iconographiques et orales.

L'histoire de la folie en Afrique de l'Ouest permet d'opérer un double décentrement aux potentialités heuristiques multiples. Premièrement une histoire de la folie à partir de l'Afrique de l'Ouest permet d'éclairer par les marges l'histoire de l'État et des sociétés ouest-africaines pendant les périodes coloniales et postcoloniales. Deuxièmement, l'étude du désordre mental en Afrique de l'Ouest en dehors de son aspect strictement psychiatrique permet de proposer une analyse renouvelée de l'histoire de la folie et de l'insérer dans une perspective plus globale.

*Henri Médard, directeur de l'IMAF*



Digital Library,  
World Health Organization

## LIVRES ET MAM. UNE SÉRIE D'ENTRETIENS SUR LES MONDES ARABES ET MUSULMANS

En décembre 2020, l'IREMAM a lancé une série d'entretiens avec les auteurs d'ouvrages universitaires récemment parus sur les mondes arabes et musulmans intitulée *Livres & MAM* (Mondes Arabes et Musulmans). *Livres & MAM* est organisé en collaboration avec la **Médiathèque de la MMSH**, où ces rencontres, ouvertes au public, se tiendront lorsque les circonstances sanitaires le permettront.

En attendant, *Livres & MAM* se tient sous la forme d'un webinaire dont les enregistrements sont mis en ligne sur la **chaîne YouTube du laboratoire**. Ils seront également disponibles prochainement en podcasts audio. Lorsque l'auteur est sur place, l'entretien est filmé de manière à réaliser une production audiovisuelle d'aussi bonne qualité que possible.

La création de *Livres & MAM* nous a été inspiré par la conviction qu'il existe un public, plus large que celui des universitaires, qui est prêt à consacrer un temps relativement long au visionnage de vidéos (ou à l'écoute de podcasts) dans lesquels des travaux académiques sont présentés de manière accessible. Cette conviction est confortée par les près de cinq cents vues qu'ont enregistrées les premières vidéos mises en ligne depuis le mois de décembre.



Lors de la première  
séance de *Livres & MAM*, le 1<sup>er</sup> décembre 2020, nous accueillons,

Francesco Saverio Leopardi (Université Ca' Foscari, Venise/Université de Bologne), auteur de *The Palestinian Left and Its Decline. Loyal Opposition* (Palgrave MacMillan, 2020). Ce livre analyse le déclin du Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP) depuis son départ du Liban suite à l'invasion israélienne de 1982. Il met en lumière les contradictions d'une stratégie combinant loyauté à l'Organisation de Libération de la Palestine et opposition au Fatah.

Le 19 janvier 2021, nous recevons Mériam Cheikh (INALCO) pour évoquer *Les filles qui sortent. Jeunesse, sexualité et prostitution au Maroc* (Éditions de l'Université de Bruxelles, 2020). Au Maroc, l'expression « filles qui sortent » désigne celles qui fréquentent les night-clubs et les bars la nuit pour gagner leur vie. Au-delà du fait prostitutionnel, le « sortir » renvoie aussi plus largement aux distances qu'une partie de la jeunesse féminine des classes populaires prend avec les normes, la moralité et la respectabilité.

Le 2 février 2021, nous nous entretenons avec Laure Guirguis (Aarhus University) à propos de *The Arab Lefts. Histories and Legacies, 1950s-1970s* (Edinburgh University Press, 2020). Cet ouvrage collectif explore les histoires entremêlées des mouvements de gauche au Maghreb et au Machreq durant les « longues années soixante ». Grâce à de nouvelles approches transnationales et générationnelles, il ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur la Guerre Froide et les luttes d'émancipation nationale.

Le 16 février 2021, enfin, notre invité était Thomas Hegghammer (Norwegian Defence Research Establishment), auteur de *The Caravan: Abdallah Azzam and the Rise of Global Jihad* (Cambridge University Press, 2020). Abdallah Azzam, militant palestinien qui prit la tête des combattants arabes en Afghanistan dans les années 1980, joua un rôle crucial dans l'internationalisation du mouvement jihadiste.

Myriam Catusse et Thomas Pierret, chargés de recherche, IREMAM

## LE LAMPEA : UN LABORATOIRE POUR COMPRENDRE LES INTERACTIONS HOMME-MILIEU

Le **LAMPEA** – *Laboratoire méditerranéen de Préhistoire Europe-Afrique* développe des recherches centrées sur l'étude des organisations, transformations et évolutions des sociétés humaines du Passé dans leur cadre biologique et environnemental. Nos travaux abordent l'analyse des vestiges archéologiques, qu'ils soient minéral ou organique, en termes systémiques et fonctionnels dans le but de comprendre les interactions Homme et Milieu. A partir d'une caractérisation morphologique, typologique, moléculaire, qualitative et quantitative, des objets d'étude, nos approches s'inscrivent dans une démarche naturaliste visant à identifier les comportements d'acquisition et d'exploitation des ressources (*lato sensu*) et à dissocier les choix stratégiques (récurrence) d'un opportunisme absolu (non-choix). Conduites dans un cadre heuristique intégrant le ternaire *Milieus-Stratégie-Culture*, le dénominateur commun de nos recherches, naturaliste ou culturaliste (archéologie/anthropologie, géologie/sédimentologie, archéozoologie/paléontologie/taphonomie, anthropologie démographique & isotopique), est d'adjoindre à la phase d'acquisition de données contextuelles sur le terrain une phase de laboratoire reposant sur l'utilisation de référentiels (collections) et de plateformes instrumentales, techniques et numériques.

Nous disposons ainsi au LAMPEA de 4 « thèques » et 4 plateformes techniques et analytiques (<https://lampea.cnrs.fr/spip.php?rubrique84>). Le recours à des référentiels est indispensable pour l'identification et la compréhension des archives archéologiques. Nous disposons ainsi d'une **ostéothèque** rassemblant les squelettes de plus de 450 animaux européens et africains (squelettes complets ou composites), d'une **lithothèque** inventoriant les gîtes régionaux de matières premières utilisés pour la fabrication des objets manufacturés (parures, lithiques) et d'une **technothèque**, compilant des expérimentations de taille. La **bibliothèque** constitue, avec plus de 10 000 ouvrages et thèses, et de nombreuses revues, un fonds documentaire exceptionnel notamment sur la Préhistoire africaine.

Historiquement la plus ancienne de nos plateformes est celle de **microscopie**, dédiée initialement aux études tracéologiques (traces laissées sur le matériel archéologique). Elle vient d'être modernisée grâce à l'acquisition d'un microscope numérique 2D-3D permettant l'étude de supports plus variés (type, taille) en même temps que l'acquisition de variables qualitatives et quantitatives de haute résolution. Le développement *ex-nihilo* en 2018 d'une **plateforme de géomorphologie** (PlaSédO), dotée d'équipements d'analyse, fixes et nomades, permet des études fines des séquences sédimentaires archéologiques et naturelles. Répondant aux recommandations de l'Open Science, la **plateforme ArcaDIIS** développe avec la société Mnémotix un hub éditorial pour la publication notamment de *Data Paper*. La 4<sup>e</sup> plateforme de l'unité, celle de



Vue générale de la salle blanche Aile C (A) et hotte à flux laminaire pour l'extraction du calcium d'échantillons archéologiques (B) (laboratoires d'archéologie, plateforme de biochimie LAMPEA@LAMPEA-EH) (Co-financements ARKAIA, CNRS, AMU, ANR NEOGENRE, ANR HOMES) - Crédit photos : Estelle Herscher

**biochimie**, installée en 2010 vise à reconstituer les modes de vie passés à partir de l'analyse du contenu chimique des vestiges archéo-biologiques (humain, animal, végétal). Destinée, lors de son installation en 2010, à l'analyse des isotopes traditionnels (carbone, azote, soufre, oxygène) dans une perspective alimentaire, la mise en place en 2020 d'une salle blanche, dans les locaux mutualisés des laboratoires d'archéologie (Fig. 1), permet maintenant de déployer la chimie du strontium et du calcium, ouvrant de nouvelles perspectives de recherche sur la mobilité des groupes humains et la consommation spécifique des produits laitiers.

Estelle Herscher, Pierre Magniez, Xavier Margarit, direction du LAMPEA

## A L'IRAA, L'ANR PIX



Les méandres de la Vjosë vus depuis l'acropole antique qui surplombe le village d'Armen dans la région de Selenicë  
Crédit photos : F. Quantin

Des gisements de bitume, *pix* en latin, sont connus et exploités dans la basse vallée de la Vjosë dans le sud de l'Albanie depuis l'Antiquité et certains d'entre eux sont encore en activité aujourd'hui, comme les mines de Selenicë. Par ses usages – l'étanchéité des céramiques, le calfatage des navires jusqu'à l'asphaltage des pistes d'aéroport –, par les particularités de son extraction et de son traitement, par ses effets durables sur l'environnement comme par sa valeur symbolique ou culturelle, le bitume offre un prisme pour observer dans la longue durée les imbrications et le rayonnement d'une région de l'échelle locale aux dimensions méditerranéenne et mondiale.

Le premier objectif de ce programme lauréat de l'ANR est de réfléchir à la façon dont l'exploitation du bitume dans cette région sur la longue durée peut constituer un objet de recherche pertinent permettant d'éclairer de manière renouvelée des questions archéologiques, historiques, environnementales et sanitaires. Sur le plan archéologique, il s'agit en particulier de situer un sanctuaire oraculaire important pour la géographie historique et politique locale, le *Nymphaion*, afin de l'explorer et d'en protéger les vestiges. La valeur économique et symbolique du bitume a eu un impact sur les rapports de pouvoir, les structures foncières, les relations sociales et sur l'environnement à toutes les périodes considérées. L'histoire de la ville minière de Selenicë et des villages environnants depuis l'époque ottomane soulève plusieurs questions : celle des relations entre Valaques et Albanais ; celle des mines comme lieu de relégation pour les condamnés politiques, pratique attestée à l'époque ottomane comme à l'époque communiste ; celle du rapport entre exploitation du bitume et systèmes agro-pastoraux ; celle de l'industrialisation et de la modernisation de la société albanaise. Le bitume constitue ainsi un puissant agent de structuration territoriale, spatiale, sociale, culturelle et environnementale.

Le deuxième objectif est d'appliquer au bitume et à ses usages une collaboration interdisciplinaire souhaitée depuis plusieurs années par les différents partenaires en réfléchissant à la façon dont chaque discipline impliquée contribue à construire cet objet et, en retour, est affectée par lui. L'équipe rassemble à cet effet des archéologues, des spécialistes des systèmes agro-pastoraux, des spécialistes d'histoire antique, d'histoire médiévale, d'histoire byzantine, d'histoire ottomane et d'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, un anthropologue, un géologue et un architecte.

Ce travail a été initié dans le cadre du laboratoire d'excellence LabexMed. Les institutions partenaires sont l'Institut archéologique d'Albanie, l'Université de Tirana, l'Université d'Aix-Marseille et la MMSH (IRAA, TELEMME, IDEMEC), l'Université de Pau et des pays de l'Adour (IRAA et LFCR), le CNRS, l'EHESS (CETOBaC), l'Association Internationale pour le Développement de l'Agro-environnement.

François Quantin, directeur de l'IRAA

## RETOUR SUR LE PROJET ERC : JUDAISM AND ROME

Un an après la fin du projet *Judaism and Rome*, financé par l'ERC, Katell Berthelot, historienne des religions et directrice de recherche au CNRS au laboratoire TDMAM, revient sur les résultats de cette grande aventure scientifique.

### Pourriez-vous nous rappeler en quelques mots les principales orientations de votre projet et sa finalité ?

**Katell Berthelot :** Ce projet traite des rapports entre le judaïsme et Rome durant l'Antiquité (II<sup>e</sup> s. av. n. è. / IV<sup>e</sup> s. de n. è). Plus précisément, j'ai souhaité étudier l'impact de l'empire romain et de son idéologie sur la pensée juive ancienne.

Nous avons, mon équipe et moi-même, adopté une approche comparative en explorant également la manière dont les autres provinciaux de l'empire (Grecs, Égyptiens, chrétiens...) vivaient l'impérialisme romain. Ce projet contribue au renouveau des études sur la place de l'empire romain "païen" dans l'histoire du judaïsme, après des décennies de focalisation sur les interactions entre Juifs et chrétiens. Il cherche aussi à faciliter le dialogue entre les disciplines, notamment entre historiens du monde romain et spécialistes de littérature rabbinique.

### Sur quelles sources vous êtes-vous appuyés pour étudier ces interactions ?

**KB :** Nous avons analysé un large éventail de sources : littéraires, juridiques, mais aussi épigraphiques, papyrologiques, numismatiques, iconographiques... nous avons étudié des monuments, des bas-reliefs, mais encore des statues, des sarcophages et autres objets archéologiques. Plus de 900 sources latines, grecques, juives, égyptiennes et chrétiennes ont été décrites ou traduites (s'il s'agissait de textes) et analysées. Elles éclairent les pratiques et les discours romains sur le gouvernement de leur empire, et les réactions des populations juives, chrétiennes ou grecques. Nous nous sommes concentrés sur trois thèmes en particulier, la puissance militaire romaine, le droit romain et la citoyenneté romaine.

Ces sources sont disponibles en ligne sur la base de données *Judaism and Rome*, accessible à tous, [www.judaism-and-rome.org](http://www.judaism-and-rome.org)

### Qu'est-ce que vos recherches ont montré des rapports entre Juifs et Romains ?

**KB :** Tout d'abord, que Rome a bel et bien représenté un défi différent pour les Juifs, en comparaison avec d'autres empires auxquels Israël avait été confronté dans son histoire - à la fois de par la politique menée par les autorités romaines face aux trois révoltes juives qui eurent lieu entre 66 et 135 de notre ère, et de par la nature de l'idéologie impériale romaine. Rome a été perçue par certains Juifs comme une nation rivale d'Israël, qui tentait de l'éradiquer et de prendre sa place, notamment par la fondation de la colonie romaine d'Ælia Capitolina à Jérusalem. D'où un vif sentiment de rivalité que l'on ne retrouve pas, du moins dans une telle mesure, dans la rencontre d'Israël avec d'autres empires.

Cette dimension de rivalité entre Israël et Rome (du point de vue juif) n'avait pas été clairement perçue dans les études précédentes. Jusqu'alors, les recherches avaient eu tendance à se concentrer sur la résistance et l'opposition du peuple juif à la domination romaine. Les chercheurs travaillant sur Philon d'Alexandrie, en particulier, n'avaient pas prêté attention à ce sentiment de rivalité sous-jacent.

Nos recherches ont également montré que le sentiment de rivalité (des Juifs vis-à-vis des Romains) peut conduire à l'imitation de l'Autre. Les études antérieures sous-estimaient cette dimension d'imitation, dont on retrouve pourtant des témoignages dans les œuvres d'auteurs juifs de la période romaine (y compris dans la littérature rabbinique). Les œuvres de Philon d'Alexandrie, Flavius Josèphe et des rabbins nous ont montré que certains Juifs pouvaient, tout en rejetant de nombreux aspects du projet impérial romain, imiter et s'approprier de manière créative des discours, des notions, des normes et des pratiques sociales romaines.

Nous avons par conséquent démontré que la rencontre avec Rome a eu un impact non seulement sur l'histoire juive, mais aussi sur la pensée juive, en particulier la conception de la loi juive (Torah) et la conceptualisation de la conversion au judaïsme. Cet impact de la Rome païenne sur la pensée juive n'avait pas été relevé auparavant.

*Propos recueillis par Patricia Zuntow, TDMAM, CNRS, AMU*

### Pour aller plus loin...

Le site *Judaism and Rome* : <https://www.judaism-and-rome.org/>

### Ouvrages

- ◆ K. Berthelot, *Jews and their Roman Rivals: Pagan Rome's Challenge to Israel*, Princeton, Princeton University Press, à paraître en 2021.
- ◆ *Legal Engagement: The Reception of Roman Law and Tribunals by Jews and Other Inhabitants of the Empire*, dir. Katell Berthelot, Natalie B. Dohrmann et Capucine Nemo-Pekelman, Rome, Ecole Française de Rome, à paraître en 2021.
- ◆ *In the Crucible of Empire: The Impact of Roman Citizenship upon Greeks, Jews and Christians*, dir. Katell Berthelot et Jonathan J. Price, Leuven, Peeters, 2019, 335 p.
- ◆ *Reconsidering Roman Power: Roman, Greek, Jewish and Christian Perceptions and Reactions*, dir. Katell Berthelot, Rome, Ecole Française de Rome, 2020, 527 p. (accessible en open access à <https://books.openedition.org/efr/4602>).



Pièce en alliage de cuivre.  
Avers (face) : tête de l'empereur Vespasien.  
Revers (pile) : palmier ; à gauche, Vespasien tenant une lance, le pied sur le casque ; à droite, la "Judée" vaincue.  
Inscription latine "Iudaea capta" (Judée vaincue).  
Crédit photos : The British Museum.

## L'IDEMEC RELIE TROIS THÉMATIQUES : L'ÉCRITURE, LE SUJET ET L'ALTÉRITÉ.

La première thématique parle d'**hétérographie des mondes contemporains**. À la croisée des travaux de Certeau et de Leroi-Gourhan, le concept d'hétérographies vise à saisir l'un des aspects majeurs de la transformation du monde actuel. Si l'écriture permet de soutenir un rapport symbolique au réel, elle est elle-même un réel en pleine révolution. Or, force est d'observer une multiplication historique des technologies scripturaires en raison, notamment, de l'avènement du numérique. Cette prolifération a des conséquences immédiates, visibles aussi bien dans les créations de tout un chacun que dans les productions des instances savantes. Il en découle un double questionnement : cette démultiplication des supports d'écriture a-t-elle des conséquences transformatives sur notre humanité ? Les sciences de l'homme, et notamment l'anthropologie, sont-elles en mesure (et se donnent-elles les moyens théoriques) d'appréhender ces transformations ?

La deuxième thématique parle de l'**Autre subjectivation**. Comment, dès lors, s'écrit la subjectivation en révolution hétérographique ? Dans la poursuite de la première thématique, celle-ci s'attèle à penser le sujet à l'aune des transformations contemporaines. Nombre d'observateurs pressentent aujourd'hui la nécessité de saisir les existants (humains et sociaux) dans leurs modes d'être aux mondes, dans leurs relations aux environnements, aux normativités, à leurs semblables différents, mais aussi à « eux-mêmes », à leurs corps, leurs identités de genre, de sexe, de religion, à leurs intimités spirituelles. Or, cette nécessité ne pourra faire l'économie d'un retour sur les concepts du sujet et de la subjectivation, sur la personne de l'anthropologie, l'individu de la sociologie et l'ego de la psychologie.

La troisième thématique parle d'**altérités et de pluralités en Méditerranée**. Ces nouvelles formes de subjectivation sont précipitées dans les crises. Or, de diverses manières, nous sommes témoins d'une accélération du temps historique qui précipite la réinvention des altérités. Accélération des dynamiques de pluralisation, elle génère une multi-polarisation des mondes qui parfois s'entrechoquent, se mêlent ou glissent avec indifférence les uns sur/sous les autres. Cette multiplicité plurivoque défie nombre de formes organisationnelles héritées. Une incertitude radicale provoque un trouble persistant dans l'écriture des régimes de vérité ainsi que dans les formes de confiance : un flottement des valeurs et de leurs étalonnages. L'insécurité ontologique et le « polythéisme des valeurs » qui la caractérisent affectent les rapports à l'altérité. De là, une très déstabilisante impression de situation de crise du pluriel aux manifestations psychiques évidentes.

*Benoît Fliche, directeur de l'IDEMEC*



Istiklâl caddesi, Istanbul, 2013  
Crédit photos : B.Fliche



Aéroport de Roissy, 2013



Bursa, 2013



Gezi, Istanbul, juin 2013



Gezi, Istanbul, juin 2013

## DERRIÈRE LE RETABLE : LE CHŒUR ROMAN DE LA CATHÉDRALE DE CAVAILLON

C'est une redécouverte dont les opérations de restauration ont le secret : derrière le retable en bois doré du XVII<sup>e</sup> siècle du chœur de la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Véran de Cavillon ont été mis au jour des éléments architecturaux d'époque romane. Le retable s'offre en effet une nouvelle jeunesse qui impose son démontage, tandis que les façades de l'édifice font l'objet d'une réfection. Pendant ces travaux, le laboratoire LA3M a signé une convention de participation à des opérations de relevé dans l'optique de documenter les éléments rendus temporairement accessibles. Il s'agira ensuite de proposer une restitution numérique, sous la supervision d'Andreas Hartmann-Virnich (LA3M-AMU), qui pourrait à terme être proposée au grand public.

Quels sont les éléments redécouverts ? Derrière le retable se cachent les vestiges de l'abside romane heptaèdre, notamment les huit colonnes de l'arcature entourant le chœur dont les arcs sont visibles par endroits, une partie de la voussure de la baie axiale, et les éléments d'un décor installé dans l'arcature romane au XVII<sup>e</sup> siècle peu avant le retable de bois.

Les colonnes sont dans un état de préservation variable mais la plupart a subi une retaille importante pour permettre l'installation du nouveau retable dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Cinq chapiteaux sont encore partiellement visibles mais tous ont vu leur face orientée vers le chœur rabotée : les détails restants, représentant des motifs floraux entrelacés, montrent le soin apporté à leur réalisation. Plusieurs bases complètes sont toujours en place (on y voit encore les tracés qui ont servi à leur conception), de même qu'un des huit fûts cannelés à rudenture est encore préservé sur le tiers de sa hauteur. Ensemble, ces éléments permettent d'entreprendre la restitution numérique en 3D de l'état du chœur avant le XVII<sup>e</sup> siècle.

Le décor de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle est mieux conservé : deux panneaux peints, bien qu'abîmés, sont toujours visibles. Les peintures sont installées dans un cadre de pierre surmonté d'une tête d'angelot, et en suffisamment bon état pour qu'on reconnaisse Saint Privat dans la première arcature au nord et Saint Véran dans la première arcature au sud. Tous ces éléments ont fait l'objet d'un relevé photogrammétrique, bien que les conditions d'éclairage très difficiles de l'intérieur de la cathédrale échafaudée aient nécessité le recours à un puissant éclairage artificiel.

À l'extérieur, la restauration du chevet de la cathédrale a été l'occasion du dégagement d'une partie de l'embrasure de la baie axiale. Ce dégagement a mis en évidence la destruction des deux colonnettes qui supportaient l'arc surplombant la baie mais un élément issu de la destruction du fût d'une de ces colonnettes a été retrouvé dans le comblement. La restitution numérique de la baie telle qu'elle était avant son bouchage joue ici un rôle majeur dans la poursuite du chantier de restauration : il s'agit en effet d'orienter une reconstitution physique s'approchant au plus près des éléments originaux aujourd'hui détruits. Parallèlement, l'échafaudage a permis d'accéder aux chapiteaux des six colonnes engagées qui composent le chevet et aux 31 modillons qui soutiennent la corniche pour les numériser.

Les opérations de restauration de la cathédrale apportent donc un nouvel éclairage sur l'aspect de l'abside à l'époque romane, mais autorisent également de documenter numériquement les nombreux exemples de sculpture romane qui y sont préservés.

*Paul François, Architecte-Ingénieur, LA3M*



1



2

3



**1.** Vue rapprochée d'un des angelots surmontant les panneaux peints du décor du début du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Crédit photos : Paul François, LA3M

**2.** Les conditions de numérisation des éléments de décor à l'intérieur de la cathédrale.  
Crédit photos : Paul François, LA3M

**3.** Modillons numérisés de la cathédrale de cavillon.  
Crédit photos : LA3M

## LES LABORATOIRES CHERPA ET LAMES DEVIENNENT MESOPOLHIS

Depuis janvier 2021, les chercheurs du LAMES et une large partie de ceux du CHERPA forment une nouvelle unité : **MESOPOLHIS, centre méditerranéen de sociologie, de science politique et d'histoire (UMR 7064)**.

Sous la tutelle d'Aix-Marseille université, de Sciences Po Aix et du CNRS, ce laboratoire, pluridisciplinaire, rattaché aux sections 33, 36 et 40 du CNRS, affiche un intérêt marqué, mais non exclusif, pour l'espace euro-méditerranéen. Il valorise les pratiques d'investigation qui documentent la connaissance du social et du politique et font des démarches empiriques, spatialisées et longitudinales des objets de réflexion.

**Union**  
1. Rapprochement d'éléments tendant à former un tout homogène, harmonieux

**Unité**  
1. État de ce qui est un

**En 2021**  
les laboratoires Cherpa (EA 4261)  
et Lames (UMR 7305)  
deviennent  
**Mesopolhis** (UMR 7064)

Le Centre méditerranéen de sociologie, de science politique et d'histoire est installé sur deux sites :  
À la MMSH : 5, rue du Château de l'Horloge - CS 90412 - 13097 Aix-en-Provence cedex 2  
À l'Espace Philippe Séguin : 31, av. Jean Dalmas - 13090 Aix-en-Provence

sciencespo.aix    cnrs    Aix-Marseille université

Le nouveau site web de l'Unité est en construction. D'ici là, les sites du Lames et du Cherpa restent opérationnels

**6 axes** structurent Mesopolhis, avec chacun des thématiques privilégiées :

- ◆ **Axe 1. Socialisation, éducation et culture** – plus particulièrement tourné vers les mutations des liens de famille, des âges de la vie et des rapports entre générations ; l'éducation, la pédagogie et les politiques scolaires ; les arts, la littérature et la culture
- ◆ **Axe 2. Migrations, mobilités, circulations** – avec 3 types d'acteurs et d'objets en mouvement : la diversité des formes de mobilité internationale ; les politiques migratoires et d'accueil (acteurs, institutions, espaces) ; la fabrique et la circulation des savoirs et des discours sur la migration
- ◆ **Axe 3. Croyances et politique** – pour étudier l'impact des rapports entre croyances et politique sur l'évolution des sociétés contemporaines et du système international. Il s'agit de travailler sur les processus de fabrication et de diffusion des différentes catégories de croyances portées aussi bien par les religions anciennes et nouvelles que les idéologies mobilisant pour des causes et donnant lieu à des mouvements sociaux de grande ampleur
- ◆ **Axe 4. Dynamiques socio-spatiales et mobilisations politiques** – avec des travaux qui s'attachent à expertiser les dynamiques sociales et le gouvernement des territoires et l'analyse localisée du travail politique
- ◆ **Axe 5. Violences, crises et conflictualités contemporaines** – où sont privilégiées des recherches sur les dynamiques multiscalaires et multisectorielles des crises ; les mécanismes de crises et recompositions des régimes internationaux ; le nucléaire, entre facteur de crises et cœur du régime international contemporain
- ◆ **Axe 6. Normes, déviations, savoirs de gouvernement** – s'attachant au champ des études pénales et du gouvernement urbain, l'attention est portée sur les nouveaux ressorts de la légitimité politique et de la professionnalisation du travail de gouvernement ; la production, l'évolution et les usages des normes (transgressions et réactions sociales) ; les appropriations, contournements et internalisations des normes et savoirs de gouvernement par les publics.

**2 thèmes transverses** accompagnent ces axes :

- ◆ Images et sciences sociales
- ◆ Penser la différence (cas/séries, normalité/exceptionnalité)

*Marc Bernardot et Mohamed Tozy, professeurs des universités, AMU, laboratoire Mesopolhis*

## ATLAS DES MIGRATIONS EN MÉDITERRANÉE. DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS.

Virginie Baby-Collin, géographe et Stéphane Mourlane, historien contemporainiste, (UMR TELEMMe), nous présentent *l'Atlas des migrations en Méditerranée de l'Antiquité à nos jours* qu'ils ont dirigé avec Sophie Bouffier, historienne du monde grec antique (Centre Camille Jullian).

### Dans quelles conditions avez-vous mené ce projet éditorial ?

**Stéphane Mourlane** : c'est un projet de longue haleine, bâti par une équipe de coordination internationale de douze historiens de toutes les périodes, de géographes et politistes. En outre plus de soixante-dix chercheurs ont apporté leur expertise en nous aidant à élaborer des cartes, à fournir des illustrations, des extraits de sources et, bien sûr, à rédiger les textes de synthèse.

**Virginie Baby-Collin** : Patrick Pentsch, cartographe à AMU, a joué un rôle essentiel dans notre équipe : il a réalisé à partir des données fournies par les chercheurs, les 200 cartes de l'atlas. Sans ses compétences, sa patience, l'atlas n'aurait pu exister. Il n'aurait pas vu le jour non plus sans le soutien apporté à ce projet par la MMSH, dans le cadre du programme MIMED, par l'École française de Rome et la région Sud-PACA.

### Quel est l'apport de la démarche cartographique ?

**Virginie Baby-Collin** : La carte est évidemment l'instrument privilégié des géographes, mais pas seulement. Elle permet aussi de spatialiser l'histoire et de rendre compte du temps long.

Elle donne l'opportunité d'infléchir, de compléter et d'élaborer des interprétations que les récits historiques ou les données statistiques ne permettent pas toujours de mettre en lumière par le caractère synoptique de la lecture offerte. Au travers des cartes, il est en outre possible de proposer un jeu stimulant sur les échelles de représentation, de l'ensemble des rivages méditerranéens à l'observation de mouvements très localisés.

L'originalité de l'atlas repose à la fois dans sa focalisation sur l'espace méditerranéen et sur le choix de la longue durée ?

**Virginie Baby-Collin** : Aujourd'hui, la Méditerranée constitue un espace migratoire de première importance : en 2019, les pays riverains, qui regroupent un peu moins de 7% de la population mondiale, accueillent 15% des 271 millions de migrants internationaux. L'actualité l'illustre souvent de manière dramatique. Or la Méditerranée a toujours été un espace inlassablement parcouru, traversé ou longé, d'abord et longtemps par ses riverains, puis par des populations d'horizons plus lointains.

**Stéphane Mourlane** : l'approche par la longue durée nous est apparue d'emblée comme très stimulante. Elle permet de saisir la complexité de ces phénomènes, d'éclairer leurs particularités ou leur banalité et de remettre en perspective les conditions de leur émergence. Par les mises en contraste, les effets de résonance que peuvent susciter les tensions entre lieux et périodes, il nous semble possible de ressaisir certaines questions fondamentales ou de réexaminer peut-être des scissions historiques. Elle nous a conduit également à revisiter les migrations au prisme des paradigmes contemporains de la circulation migratoire qui ont, depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, renouvelé le champ des recherches sur les mobilités humaines.

**Virginie Baby-Collin** : cette longue durée donne aussi du sens à la question fondamentale qui a structuré notre démarche et sous-tend l'ensemble de l'ouvrage : comment les mobilités et les migrations participent-elles de la fabrique de la Méditerranée ? Autrement dit, il s'agissait pour nous d'envisager comment ces mouvements de populations d'une grande diversité ont modelé, structuré et transformé les sociétés méditerranéennes sur le temps long.

*Baby-Collin Virginie,  
Bouffier Sophie, Mourlane Stéphane (dir.),  
Atlas des migrations en Méditerranée  
de l'Antiquité à nos jours,  
Arles, Actes Sud, 2021, 288 p.*

